

COMM'BAN

LA LETTRE D'INFOS DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
DU BASSIN D'ARCACHON NORD

ANDERNOS-LES-BAINS • ARÈS • AUDENGÉ • BIGANOS
LANTON • LÈGE-CAP FERRET • MARCHEPRIME • MIOS



N°01
Oct.
2026

UN TERRITOIRE DEBOUT



coban-atlantique.fr

INTERVIEWS



Philippe
de GONNEVILLE

Président de la COBAN

Lors des terribles incendies de juillet, quel rôle a joué la solidarité intercommunale ?

La COBAN a joué un rôle déterminant. Face à un incendie qui menaçait notre territoire bien au-delà des limites d'une seule commune, la réponse ne pouvait être que collective. Cette solidarité a d'ailleurs largement dépassé les frontières de la COBAN, avec la mobilisation à nos côtés de la COBAS, du Val de l'Eyre et de Bordeaux Métropole. Nous avons su nous rassembler et faire jouer pleinement la solidarité intercommunale, que ce soit pour les transports, l'approvisionnement en eau, la collecte des déchets, puis l'aide aux entreprises sinistrées. Je veux ici souligner l'entente entre les huit maires de la COBAN ainsi que le dévouement des agents dans cette crise sans précédent. Un grand merci à tous !

Que reprenez-vous personnellement de cette crise ?

Ce qui m'a le plus marqué pendant ces semaines cataclysmiques, c'est que nous avons dépassé la simple solidarité pour faire naître une véritable fraternité. Maires, gendarmes, sapeurs-pompiers professionnels, bénévoles, nous étions tous à égalité, tous frères d'armes face à un combat qui nous dépassait. Nous mangions et dormions au même endroit. Cette proximité est extrêmement rare et garantit un lien puissant qui survit bien au-delà de la crise. Ce serait une bonne chose que cette fraternité puisse aussi retrouver une place dans la vie politique.

Ce mégafeu constitue-t-il un signal d'alerte sur les moyens accordés aux territoires les plus exposés ?

Oui. Je plaide notamment pour davantage de moyens aériens et un meilleur positionnement de cette flotte dans le Sud-Ouest. Nous devons aussi faire évoluer les obligations légales de débroussaillage - les OLD - et donner aux maires les moyens juridiques d'imposer l'entretien de certaines parcelles situées au cœur des villages.

Je milite également pour un véritable quadrillage de pare-feux dans la forêt landaise et un dispositif renforcé dans la forêt dunaire. Chaque village devrait pouvoir être protégé par un pare-feu entretenu et financé collectivement par une « taxe incendie » qui serait l'équivalent de la taxe GEMAPI.

Le changement climatique est une réalité dont plus personne ne peut douter. Nous en voyons les conséquences avec la canicule, la sécheresse et désormais ces incendies. Des incendies qui, nous le savons, vont se reproduire.

Par ailleurs, d'autres risques nous attendent : après l'incendie, nous devons notamment anticiper le risque d'inondations. Pour nous préparer collectivement à relever ce nouveau défi, la COBAN structure son Plan intercommunal de sauvegarde (PICS). Cette compétence est en train de prendre une nouvelle dimension.

**Au-delà de la solidarité,
cette crise a fait naître
un sentiment de fraternité**

Philippe de Gonneville

**Nous avons acquis
une expérience
qu'il faut mettre à profit**

Cédric Pain



Cédric
PAIN

Premier vice-président
de la COBAN

Pendant les incendies, comment la COBAN s'est-elle organisée concrètement pour répondre aux besoins des communes ?

Les 8 communes de la COBAN ont reçu une consigne d'évacuation. C'est donc tout un territoire, avec ses habitants et estivants, qui a dû être évacué par mesure de sécurité. C'était en quelque sorte l'inverse du confinement : l'obligation de partir de « chez soi ». La logistique déployée fut hors norme, avec une mobilisation générale. La COBAN a notamment assuré le transport des personnes isolées ou sans moyen de déplacement. Les chauffeurs Aléo ont dû faire du cas par cas pour répondre à des situations très différentes : d'abord l'évacuation de campings, puis celle des habitants, des structures collectives comme les résidences autonomes, des personnes isolées. Nous avons aussi exercé une surveillance très étroite du réseau d'eau. Alors que les habitants avaient été évacués, la consommation était considérable en raison des besoins des sapeurs-pompiers. Il fallait fournir ces volumes et, en même temps, garantir la qualité de l'eau pour le retour de la population. Enfin, dès la crise passée, au titre de sa compétence Développement économique, la COBAN s'est mobilisée avec l'État, la Région, le Département, la CCI et la CMA pour orienter les entreprises, commerçants, artisans... vers les dispositifs d'aide.

Quels enseignements tirez-vous de cette crise ?

Tout d'abord, il est important de remercier toutes nos forces de secours et de sécurité. Nous remercions également nos agents de la COBAN et nos partenaires qui se sont mobilisés tout au long de cette crise. Nous avons beaucoup appris de ces incendies, tant sur l'efficacité des moyens de prévention et de lutte que sur la gestion de crise. Maintenant nous avons un travail de fond à faire sur ces retours d'expérience pour l'avenir. Chaque maire a d'ailleurs identifié des pistes d'amélioration à prendre en compte : obligations de débroussaillage, prévention, procédures d'urgence ou moyens d'intervention. Cette expérience doit être entendue au niveau national. C'est le message que nous avons porté auprès des parlementaires et ministres venus sur le territoire : les élus locaux ont vécu cette crise au plus près, et leur connaissance du terrain doit être prise en compte dans les décisions à venir.

Dans cette crise, qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

J'ai été particulièrement touché par la solidarité qui s'est exprimée à tous les niveaux. Cette fraternité a été un véritable réconfort pour toutes et tous. Je tiens à remercier nos communes voisines de la COBAS, du Val de l'Eyre et de la Métropole qui se sont mobilisées pour nous accueillir. Cette solidarité a ainsi dépassé les frontières de la COBAN, et avec Philippe de Gonneville, nous avons rendu visite aux personnes évacuées dans les centres d'hébergement et avons pu constater la bienveillance avec laquelle les habitants de notre territoire étaient accueillis. Dans un tel moment, c'était très réconfortant.



Dossier

AVANT TOUT, PROTÉGER

**LES JOURS OÙ
TOUT A BASCULÉ**



UN TERRITOIRE MOBILISÉ À CHAQUE INSTANT DE LA CRISE



MERCREDI 22 JUILLET

Le feu se déclare

L'incendie qui s'est déclaré à Saumos atteint une puissance colossale. Le Nord Bassin entre dans une crise exceptionnelle.



Mise en place

d'une cellule de crise

Les services communautaires rejoignent la cellule de crise de Lège-Cap Ferret. La COBAN coordonne son action avec la Sous-Préfecture, les communes, les secours et les territoires voisins.



Organisation des accueils d'urgence

La solidarité dépasse largement les frontières de la COBAN:
Bordeaux Métropole,
les communes du Sud Bassin
et du Val de l'Eyre.

APRÈS-MIDI

Lanton et Audenge sont évacuées

Les habitants et visiteurs sont dirigés vers les centres d'hébergement d'urgence.



VENDREDI 24 JUILLET - MATIN

Andernos-les-Bains et Arès sont évacuées

Les bus de la COBAN sont sur tous les fronts. L'intercommunalité coordonne les moyens de transport avec Transdev, les réseaux Alégo, Citram Aquitaine et la Région. Des moyens exceptionnels sont engagés pour le transport des personnes isolées et fragiles.



NUIT DU 25 AU 26 JUILLET

Biganos, Marcheprime et Mios sont évacuées

Désormais, les 8 communes de la COBAN sont concernées par les évacuations.



DIMANCHE 26 JUILLET

Retour du PC à Lège

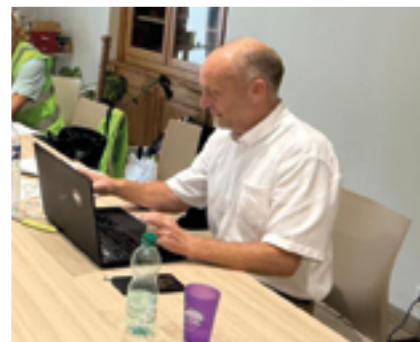
Après son passage par le siège de la COBAN puis Biganos, le poste de crise est réinstallé à Lège-Cap Ferret. À chaque déplacement, les équipes municipales et communautaires rétablissent les moyens numériques indispensables à la coordination.



ENTRE LE 26 ET LE 29 JUILLET

Organiser le retour

Le feu est fixé. La COBAN accompagne le retour progressif des populations évacuées. Les chauffeurs de bus sont mobilisés.





PENDANT TOUTE LA CRISE

Maintenir l'eau coûte que coûte !

Les flammes menacent des ouvrages stratégiques, mais la COBAN, AGUR et SUEZ maintiennent l'alimentation et la qualité sanitaire de l'eau. Le réseau fournit également l'eau nécessaire à la défense incendie, jour et nuit.

DANS LA NUIT
DU 22 AU 23 JUILLET

La COBAN mobilise ses transports pour évacuer les personnes

- Les enfants du centre UCPA au camping La Grigne au Porge en direction de la halle des sports de Lège.
- Le camping du Grand-Crohot vers la Caravelle à Marcheprime, le camping du Truc-Vert vers le Gymnase de Mios.

DANS LA NUIT
DU 22 AU 23 JUILLET

Les communes de la COBAN ouvrent leurs structures aux évacués.

JEUDI 23 JUILLET

Installation du Poste de Commandement (PC) de crise à la COBAN

Face à l'évolution de la situation et au déménagement du Poste de Commandement de Lège-Cap Ferret, les équipes de la Direction des Services Informatiques se mobilisent immédiatement. En quelques heures, elles mettent en place les outils numériques nécessaires afin de garantir la continuité des échanges et la coordination efficace entre l'État, la commune, la COBAN, la gendarmerie et l'ensemble des partenaires mobilisés.

TOUT AU LONG DE CETTE PÉRIODE,

Plus de 28 conducteurs mobilisés

De jour et de nuit pour évacuer les habitants, les touristes et les animaux.



La solidarité s'organise

Les services techniques de la COBAN épaulent les communes les plus sollicitées. Agents communautaires et municipaux, communes, associations, bénévoles et partenaires multiplient les renforts matériels et logistiques.

FIN D'APRÈS-MIDI

Lège-Cap Ferret est évacuée

La COBAN mobilise les transports pour aider les communes à mettre habitants et visiteurs à l'abri.

Les communes de la COBAS se mobilisent pour accueillir des évacués

MERCREDI 29 JUILLET

Débloquer des aides pour les entreprises

La COBAN se mobilise avec l'État, la Région, le Département, la CCI et la CMA pour accompagner les entreprises touchées. Au 29 juillet, les chambres consulaires ont déjà reçu 450 appels d'entreprises et mobilisé 24 agents.

DÈS LES PREMIERS JOURS

70 points de collecte en 48h

Le service Déchets réorganise les collectes et les flux. En moins de 48 heures, près de 70 points de collecte spécifiques sont créés pour les PC de crise, centres d'hébergement, secours et forces de sécurité.



Zone touchée par les incendies

LA COBAN : DES COMPÉTENCES POUR GÉRER LA CRISE

Transporter les populations, préserver l'alimentation en eau potable, assurer la collecte des déchets... Pendant les incendies, les compétences exercées chaque jour par la COBAN ont pris une tout autre dimension. Les services communautaires et leurs partenaires ont dû adapter leurs missions, parfois en quelques heures, pour répondre à l'urgence et maintenir les services essentiels.



ALLEZ ! GO !

Dès le **22 juillet**, la COBAN a mobilisé ses opérateurs de transport pour prêter main-forte au Porge. Première mission : évacuer le camping de la Grigne au Porge et rapatrier une colonie de vacances. Puis le feu a progressé et les évacuations se sont succédé sur le Nord Bassin. Les équipes de Transdev Nouvelle-Aquitaine qui exploitent le réseau Alégo, et Citram Aquitaine, ont déployé des dizaines de bus, de jour comme de nuit. La coopération s'est étendue au réseau Baïa de la COBAS.

La COBAN a créé dans l'urgence des points de rassemblement pour prendre en charge les personnes sans véhicule ou isolées, et les conduire vers les centres d'accueil. Les animaux trouvaient aussi leur place à bord : chiens, chats et parfois volailles accompagnent leurs propriétaires ! Lorsqu'enfin, après la crise, le retour est devenu possible, les bus ont effectué le trajet inverse et sont allés chercher des habitants jusque dans les centres d'accueil où ils avaient trouvé refuge.

BIEN PLUS QUE DES CHAUFFEURS

Les heures passaient, le feu progressait inexorablement et la COBAN a dû adapter sa logistique. Le dépôt de bus se trouve à Andernos-les-Bains, or la commune a été évacuée : les véhicules se sont donc mis à l'abri à Marcheprime. Bientôt, les difficultés d'approvisionnement en carburant se sont faites sentir, les routes étaient saturées et la prise en charge de publics fragiles est devenue plus complexe. À Lanton, un car qui transportait des personnes âgées est resté ainsi bloqué plus de 5h dans les embouteillages. Pendant toute l'attente, le chauffeur a fait preuve de sang-froid et il est resté à l'écoute du moindre besoin de ses passagers. Souvent dans cette crise, les conducteurs et l'ensemble des agents mobilisés sont allés bien au-delà de leur mission première...



28

conducteurs
mobilisés

dont

21

de Transdev
Nouvelle-Aquitaine

et

7

de Citram
Aquitaine



OÙ ONT ÉTÉ ÉVACUÉS LES ANIMAUX ?

Pendant les incendies, **environ 1 800 chevaux ont été déplacés en Gironde**. Sur le nord Bassin, centres équestres et propriétaires ont organisé leur mise à l'abri. À Audenge, **le Centre de soins LPO a été évacué** : les animaux qui ne pouvaient être relâchés ont rejoint le Centre de soins de la faune sauvage de Tonneins (Lot-et-Garonne). Au Parc des Expositions de Bordeaux, bénévoles et vétérinaires ont pris en charge les animaux des évacués. 400 places ont été proposées pour mettre les animaux d'élevage à l'abri.



SURVEILLANCE RENFORCÉE

Dans cette crise due aux incendies, le réseau d'eau était évidemment stratégique... à double titre : il devait garantir l'alimentation en eau potable et fournir l'eau nécessaire à la défense incendie, jour et nuit. Plusieurs ouvrages se sont retrouvés à proximité immédiate des zones menacées par les flammes. Avec ses délégataires Agur et Suez, la COBAN a donc renforcé la surveillance des forages, châteaux d'eau et autres équipements. Des contrôles et des vérifications ont été réalisés sur l'ensemble du réseau, tandis que les canalisations endommagées étaient réparées en urgence. À Lège-Cap Ferret notamment, une casse située à proximité d'une zone où les besoins des pompiers étaient importants a nécessité une intervention rapide.

Les systèmes de traitement au chlore ont également été mis en sécurité, notamment à Lège-Cap Ferret, avant d'être progressivement remis en service. Les branchements des habitations touchées par l'incendie ont eux aussi été sécurisés. Malgré des conditions extrêmes, les installations ont fait preuve d'une forte résilience : certaines ont été traversées par le feu sans cesser de fonctionner ! Finalement, les sapeurs-pompiers sont parvenus à préserver les équipements et seules quelques clôtures ont été légèrement touchées par la chaleur.

Pas de doute : le réseau d'eau potable a joué un rôle essentiel dans la défense incendie. Après le retour de la population, un protocole d'analyse de l'eau a été mis en place avec les autorités sanitaires et les délégataires afin de sécuriser la qualité de l'eau. Tout au long de ces deux semaines de lutte intense contre les flammes, aucune interruption de l'alimentation en eau n'a été constatée et la qualité sanitaire de la ressource a été maintenue.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Au nord de Lège-Cap Ferret, la consommation a atteint jusqu'à trois fois le débit habituel à cette époque de l'année, alors même que la population avait été évacuée. À l'inverse, afin d'éviter une baisse du taux de chlore par stagnation de l'eau durant les incendies, des purges ont été réalisées à d'autres endroits juste avant le retour de la population.



TOUTE UNE COLLECTE À RÉORGANISER

Territoire évacué ne signifie pas territoire sans déchets. Centres d'accueil, postes de commandement, forces de sécurité et secours ont continué d'en produire. Dans le même temps, la fermeture des restaurants et commerces posait la question des denrées alimentaires perdues. Là encore, la COBAN a dû réorganiser son service dans l'urgence. Les collectes ont été suspendues dans les secteurs évacués pour ne pas gêner les secours, tandis que les déchèteries ont fermé les unes après les autres, selon l'évolution du risque. L'activité du centre de transfert de Lège-Cap Ferret a été reportée vers celui de Mios. Surtout, près de 70 points de collecte spécifiques ont été installés en moins de 48 h pour répondre aux besoins des centres d'hébergement, postes de commandement, forces de sécurité et services de secours.



AU PORGE, 5 000 LITRES D'ÉTHANOL À ÉVACUER

La compétence déchets dépasse les frontières de l'agglomération. Au Porge, les équipes de la COBAN ont assuré l'évacuation et la prise en charge de 5 000 litres d'éthanol présents sur la commune.



**Philippe
de GONNEVILLE**

Président de la COBAN

“Nos compétences ont su changer d'échelle”

“Les compétences de la COBAN fonctionnent chaque jour au service des habitants. Mais pendant les incendies, elles ont su se “sublimer” pour répondre à une situation exceptionnelle. Transport, eau potable, déchets : nos équipes ont adapté leurs missions aux besoins du territoire et des communes. Je tiens à remercier les agents de la COBAN pour leur mobilisation, leur engagement et leur sens du service public. Cette crise a montré que notre intercommunalité sait aussi répondre présente dans l'urgence.”

DANS LA TOURMENTE, UN TERRITOIRE SOLIDAIRE

Face à l'ampleur inédite des incendies, l'évacuation du territoire a déclenché une mobilisation qui a largement dépassé les frontières communales. Des huit communes de la COBAN jusqu'à la COBAS, Bordeaux Métropole ou le Val de l'Eyre, collectivités, élus et techniciens ont travaillé en réseau pour accueillir les évacués et soutenir les secours. Une solidarité à grande échelle, souvent organisée dans l'urgence.



UNE ENTRAIDE QUI DÉPASSE LES FRONTIÈRES COMMUNALES

Très vite, l'entraide a dépassé les huit communes de la COBAN. Au sud du Bassin, les quatre communes de la COBAS – Arcachon, La Teste-de-Buch, Gujan-Mestras et Le Teich – ont ouvert leurs centres d'accueil. Lors de l'évacuation du sud de Lège-Cap Ferret, la coopération s'est également organisée par bateau avec les navettes de l'Union des Bateliers Arcachonnais.

La Communauté de communes du Val de l'Eyre et Bordeaux Métropole ont elles aussi pris leur part. Salles, le Barp et Belin-Béliet ont ouvert leurs portes aux habitants du Nord Bassin, tandis que 6 000 personnes ont été accueillies au Parc des Expositions de Bordeaux-Lac. La Métropole, importante base logistique, a également prêté de nombreux lits picots.



**Thomas
CAZENAVE**



**PRÉSIDENT DE BORDEAUX
MÉTROPOLE
ET MAIRE DE BORDEAUX**

« Face aux incendies de cet été, nous avons immédiatement répondu présents. Lorsque des milliers d'habitants ont dû être évacués, Bordeaux Métropole s'est mobilisée pour les accueillir et soutenir les territoires sinistrés. Je veux une nouvelle fois remercier nos agents, les communes, les bénévoles, les associations, les entreprises et tous ceux qui se sont engagés à nos côtés. Cette crise nous a rappelé une évidence : face à de telles épreuves, il n'y a plus de frontières administratives. Nos territoires sont interdépendants et notre solidarité est une force. C'est cet esprit de coopération que je veux aujourd'hui faire vivre et renforcer à l'échelle de toute la Gironde. »



**Thierry
GOUAICHAULT**



**PRÉSIDENT
DE LA COBAS
ET MAIRE DE
LA TESTE-DE-BUCH**

« L'évacuation du Nord Bassin a entraîné la mise en place dans l'urgence par les 4 communes de la COBAS d'un dispositif d'accueil pour les habitants concernés, dans des centres d'hébergement adaptés.

La Teste-de-Buch, Arcachon, Gujan-Mestras et Le Teich ont ainsi mobilisé en situation de gestion de crise leurs agents, leurs équipements et leurs moyens de transport. Des cars Keolis, des bus Baïa, des transports à la demande ont été affrétés et des liaisons par bateau organisées depuis la presqu'île de Lège-Cap Ferret. Devant cette grave crise d'une ampleur sans précédent, le Nord et le Sud Bassin ont su unir leur action, au service d'une même cause : la protection de leur population. »



À mesure que l'incendie progressait, l'accueil des populations s'est organisé du nord vers le sud. Des habitants de Lège-Cap Ferret et d'Arès ont d'abord trouvé refuge à Andernos-les-Bains. Puis, quand cette commune a dû à son tour être évacuée, le mouvement s'est poursuivi vers Audenge, Biganos, Lanton, Mios et Marcheprime. Gymnases et salles des fêtes ont été transformés en centres d'accueil. Marcheprime est devenu l'un des principaux centres d'évacuation, accueillant jusqu'à 1 500 personnes. Aux deux extrémités du territoire, Lège-Cap Ferret et Marcheprime ont également servi de bases arrière aux sapeurs-pompiers, qui pouvaient y manger, dormir et assurer leurs rotations.



LE SAVIEZ-VOUS ?

À chaque fois, lors de ces évacuations, une attention particulière a été portée aux personnes âgées, médicalisées ou isolées, avec la mise en place d'un accompagnement adapté et l'appui de médecins, infirmiers et psychologues. Certains centres, comme celui du Teich, ont accueilli en priorité les publics fragiles.



UNE CELLULE DE CRISE... SUR WHATSAPP

Comment coordonner autant d'acteurs alors que personne ne savait précisément où progresserait l'incendie ? La réponse tient dans un smartphone... Directeurs généraux des services, directeurs de cabinet et responsables des différentes collectivités ont créé un groupe WhatsApp pour échanger en temps réel. Ainsi, ils ont pu programmer leurs réunions en visioconférence, dématérialiser leurs documents et échanger en permanence où qu'ils soient... Cette organisation numérique a permis de conserver une chaîne de coordination malgré les évacuations successives. Un travail mené également en étroite collaboration avec la préfète de la Gironde et le sous-préfet d'Arcachon.

Dans l'urgence, les collectivités pouvaient communiquer pour connaître les stocks disponibles, répartir les lits picots ou organiser les commandes de masques, en lien avec la préfecture. Même logique pour l'alimentation : lorsque Biganos a dû être évacuée, les denrées prévues pour son centre d'accueil ont été redistribuées vers des structures situées plus au sud. Les collectivités se sont aussi partagé leurs « bons plans » : des contacts de supermarchés, de boulangeries et autres fournisseurs capables de répondre rapidement aux besoins.



**Bruno
BUREAU**



**PRÉSIDENT DE
LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
DU VAL DE L'EYRE**

« À mesure que l'incendie progressait et que les évacuations s'étendaient sur le Nord Bassin, Salles, Belin-Béliet et le Barp ont ouvert leurs équipements pour accueillir les habitants contraints de quitter leur domicile. Notre territoire connaît malheureusement la violence de telles épreuves, après avoir été lui-même durement touché par les incendies de 2022. Nous savons donc combien la solidarité, l'entraide et la mobilisation de tous sont essentielles dans ces moments alors, en juillet dernier, c'était au tour du Val de l'Eyre de se tenir pleinement aux côtés du Nord Bassin. »



DES SOUTIENS VENUS DE LOIN

La solidarité a largement dépassé les frontières du Bassin. La Communauté d'agglomération Royan Atlantique, la Communauté de communes des Vals de Saintonge, l'Agglomération de Pau ainsi que plusieurs communes d'Ile-de-France ont apporté leur soutien. Du matériel a également été collecté par l'intermédiaire de Bordeaux Métropole pour équiper un centre d'accueil à Mérignac.



UNE CAGNOTTE POUR AIDER LES SINISTRÉS

Baptisée « Solidarité Incendies 2026 », l'initiative portée par le Groupe Sud Ouest et l'association SOS réunit les collectivités concernées, dont la COBAN, Biscarrosse et la Communauté de communes Médullienne, les sapeurs-pompiers et les donateurs. Objectif : organiser la redistribution des fonds collectés auprès des particuliers et des entreprises victimes des incendies. Dans ce processus, la COBAN centralise les informations sur les sinistrés de son territoire afin d'évaluer les besoins et de préparer l'attribution des aides.

ET APRÈS ?

L'incendie a été maîtrisé, mais l'urgence demeure. Il faut désormais accompagner les habitants et les entreprises touchés, mais aussi tirer les enseignements d'une crise qui a frappé l'ensemble du Nord Bassin. La COBAN travaille sur ces 2 fronts : soutenir le territoire dans son retour à la normale et préparer une réponse collective encore plus efficace face aux prochaines crises.

La crise a confirmé qu'un feu pouvait devenir incontrôlable en quelques heures et franchir les limites communales. Les incendies de juillet ont conduit à l'évacuation progressive des 8 communes de la COBAN. Au cœur de la crise, beaucoup de solutions ont été trouvées dans l'urgence.

L'enjeu consiste désormais à les anticiper et à les formaliser. Cette expérience va nourrir le Plan intercommunal de sauvegarde (PICS), dont l'élaboration avait débuté en janvier-février 2026.

UN PICS POUR TIRER LES LEÇONS DE LA CRISE

Le PICS organise la réponse à une crise à l'échelle intercommunale. Son principe : mettre en cohérence les Plans communaux de sauvegarde (PCS) des 8 communes et identifier les moyens que le territoire peut partager. Incendie, tempête, inondation, crise sanitaire... À chaque risque correspondent des besoins, des acteurs et des moyens différents. Le PICS doit permettre de savoir qui fait quoi, avec quels moyens et à quel moment.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour mener à bien le PICS, la COBAN s'appuie sur le bureau d'études Predict qui l'a également accompagnée pendant les incendies. Durant la crise, il a fourni des informations météo précises, notamment sur la force des vents et leurs changements de direction.

Après une première période de diagnostic destinée à identifier les risques susceptibles de toucher le Nord Bassin, puis un travail de recueil des données contenues dans les PCS communaux, le projet est entré dans une phase plus opérationnelle.

✓ **Un annuaire de crise.** Il réunira les contacts indispensables afin de pouvoir joindre sans délai les bons interlocuteurs.

✓ **Des moyens recensés.** Lits picots, masques et autres équipements utiles seront inventoriés pour connaître les ressources disponibles sur le territoire et faciliter leur mutualisation.

✓ **Des fiches actions.** À terme, le PICS précisera la conduite à tenir selon la nature de la crise et les compétences mobilisées.

TRANSPORTS : LE POINT DUR RÉVÉLÉ PAR L'INCENDIE

Les évacuations de juillet ont montré combien la mobilité devient stratégique lorsqu'un territoire entier doit se mettre à l'abri. La COBAN a dû mobiliser et articuler les moyens de Transdev, du réseau Alégo, du réseau Baïa, de CITRAM et de la Région, et faire face à des situations complexes pour les personnes fragiles, isolées ou accompagnées d'animaux. Le futur PICS devra donc intégrer cette expérience : identifier des points de rapatriement, organiser des moyens de transport et prendre en charge des personnes en situation de handicap, des publics fragiles et des animaux.



Une carte pour voir la crise en temps réel

Autre enseignement de la crise passée : les outils numériques doivent pouvoir dialoguer entre eux. L'objectif est de disposer, à l'échelle des 8 communes, d'une plateforme cartographique commune capable de suivre la situation en temps réel. Un outil partagé pour donner à tous la même information au même moment, faciliter la coordination des secours et la prise de décisions.

ACCOMPAGNER LES SINISTRÉS

Dès le mois d'août, des dispositifs de proximité ont été déployés pour accompagner particuliers, artisans, commerçants et entreprises.

LA COBAN MOBILISÉE

Face aux incendies qui ont touché le Nord Bassin, la COBAN, dans le cadre de sa compétence Développement économique, se mobilise aux côtés de l'État, de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Gironde, de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) Bordeaux Gironde et de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) Nouvelle-Aquitaine afin d'accompagner les entreprises, commerces et artisans impactés.

CELLULE DE CRISE CMA ET CCI

Accompagnement gratuit : déclaration de sinistre, démarches administratives, orientation vers les dispositifs d'indemnisation, sécurisation de l'outil de travail, reprise d'activité.



DES PERMANENCES DE PROXIMITÉ ET DES DISPOSITIFS

Pour répondre aux besoins des acteurs économiques concernés, les services de l'État, les organismes consulaires et leurs partenaires ont activé plusieurs dispositifs d'accompagnement.

URSSAF EMPLOYEUR

Report des échéances de cotisations : délai de paiement, remise des pénalités et majorations.



URSSAF TRAVAILLEUR INDÉPENDANT

Report des échéances sans pénalité et baisse immédiate des cotisations provisionnelles depuis l'espace en ligne.



ACTIVITÉ PARTIELLE

www.activitepartielle.emploi.gouv.fr

ddets-activite-partielle
@gironde.gouv.fr

TRAVAILLEUR INDÉPENDANT UNIQUEMENT

AIDE D'URGENCE CPSTI

Aides financières destinées aux travailleurs indépendants sinistrés.



DÉLAIS ET REMISE GRACIEUSE DGFIP

Délai de paiement, remise gracieuse totale ou partielle des impôts directs et de leurs pénalités.

Sous conditions : sur situation motivée, auprès du service des impôts des entreprises.

SOUTIEN JURIDIQUE



MÉDIATION DE L'ASSURANCE

www.mediation-assurance.org

POUR LES ARTISANS | Le Bus des Talents

Du 12 au 28 août, le Bus des Talents de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat est allé à la rencontre des artisans pour les informer et les accompagner dans leurs démarches. De son côté, la CCI Bordeaux Gironde a complété le dispositif avec des visites en porte-à-porte.

Au-delà de ces actions de terrain, plusieurs aides ont été mobilisées pour les acteurs économiques : activité partielle, reports d'échéances auprès de l'URSSAF, aide d'urgence du CPSTI pour les travailleurs indépendants, délais auprès de la DGFIP, médiation de l'assurance ou encore soutien juridique.

POUR LES HABITANTS | Le Bus en +

Assurance, démarches administratives, questions sociales ou médicales : après un sinistre, les formalités peuvent vite s'accumuler. Le Bus en +, fruit d'un partenariat entre la préfecture, le Conseil départemental et la COBAN, a proposé un accueil de proximité aux habitants touchés. Du 3 au 26 août, il est passé dans les communes du territoire. Le principe ? Réunir dans un même lieu plusieurs interlocuteurs capables d'orienter et de conseiller les particuliers sinistrés.



COBAN

dev_economique@coban-atlantique.fr

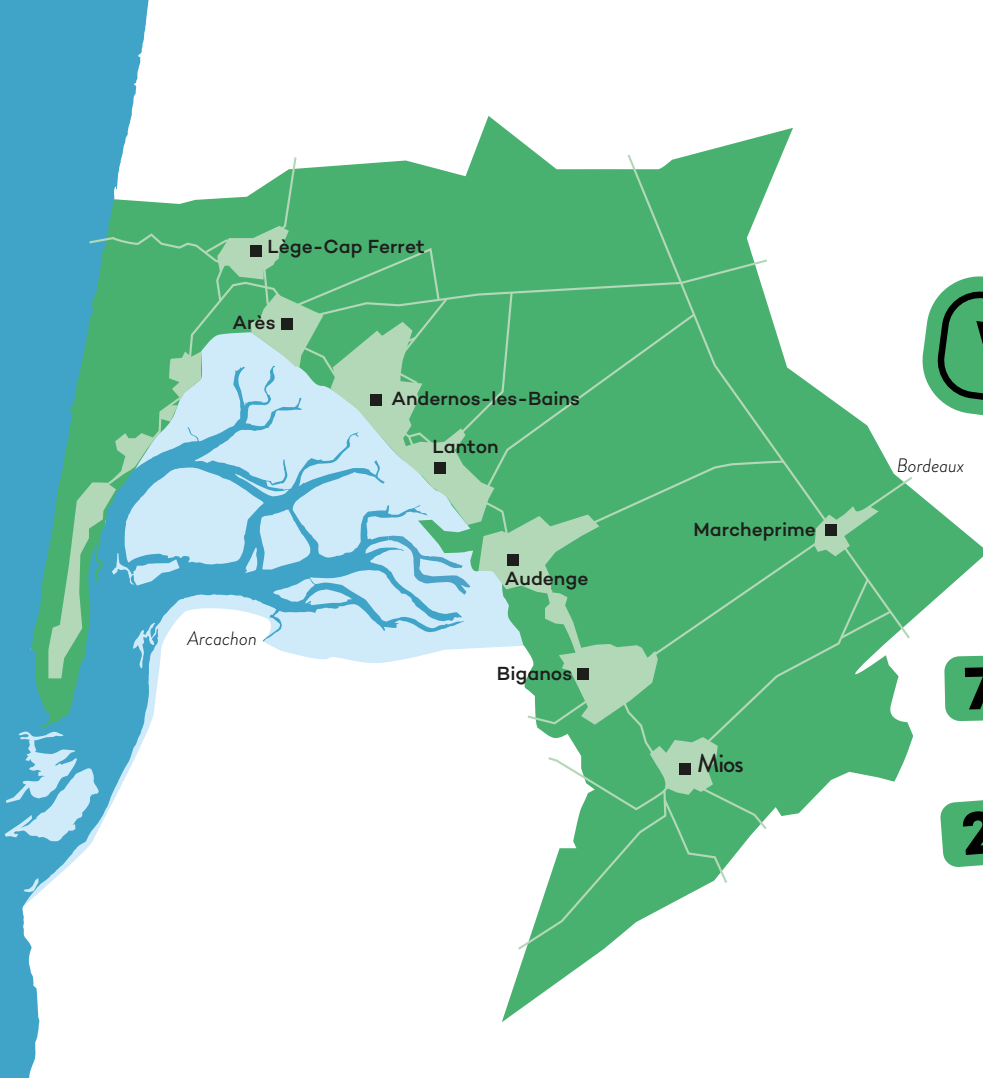
coban-atlantique.fr





UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LA COBAN

**NOUVELLES DÉLÉGATIONS
ET MISE AU POINT
DU PROJET DE TERRITOIRE 2022-2030**



8
communes

74 500
habitants

50 000
foyers

22 000
emplois

11 800
entreprises

605
km²

120 hab/km²
densité

QUI FAIT QUOI À LA COBAN ?

PRÉSIDENT



Philippe de GONNEVILLE
Maire de Lège-Cap Ferret

1^{ER} VICE-PRÉSIDENT



Cédric PAIN

Délégué au Projet de Territoire, au Cycle de l'eau et à la Transition écologique, Maire de Mios

2^E VICE-PRÉSIDENT



Jean-Yves ROSAZZA

Délégué au Développement économique, Maire d'Andernos-les-Bains

3^E VICE-PRÉSIDENTE



Nathalie LE YONDRE

Déléguée à l'Environnement, à la Gestion et à la Prévention des déchets, Maire d'Audenge

4^E VICE-PRÉSIDENT



Xavier DANEY

Délégué à l'Aménagement et à l'Habitat, Maire d'Arès

5^E VICE-PRÉSIDENT



Loïc BALLONGUE

Délégué à la Cohésion sociale et aux Services à la population, Maire de Lanton

6^E VICE-PRÉSIDENT



Manuel MARTINEZ

Délégué aux Mobilités, Maire de Marcheprime

7^E VICE-PRÉSIDENT



Bruno LAFON

Délégué à la Prévention des risques et à la Mutualisation, Maire de Biganos

AU TOTAL...

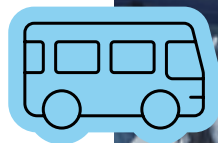
41

conseillers communautaires :
représentants des 8 communes

120

agents mettant en œuvre
les services publics

LES GRANDS DÉFIS DU TERRITOIRE



MOBILITÉ

« Ajuster Alégo aux besoins du quotidien »

Manuel MARTINEZ

« Un réseau de transport n'est jamais figé. Depuis 2 ans, Alégo évolue au rythme des besoins des habitants. Horaires des collèges et des lycées, correspondances avec des trains dont les horaires changent, connexions entre les lignes : nous ajustons en permanence le service. C'est un travail de précision, parfois presque invisible, mais essentiel. Notre objectif est simple : qu'Alégo colle au plus près à la vie des habitants et facilite réellement leurs déplacements quotidiens. Nous poursuivons également le dialogue avec la Région pour améliorer la ligne de car express 410 et mieux répondre aux attentes des usagers, avec l'étude d'un retour de sa desserte vers les centres-villes d'Andernos, d'Arès, de Lège-Cap Ferret et sa presqu'île. En parallèle, nous travaillons à renforcer les connexions cyclables entre les communes afin de construire un réseau de mobilité cohérent, où les différents modes de déplacement se complètent. »



EAU POTABLE

Cédric PAIN

« Sur l'eau potable, nous devons avoir un coup d'avance »

« L'eau potable est une ressource vitale qu'il nous appartient de préserver et de sécuriser pour les générations futures. Le schéma directeur d'alimentation en eau potable constituera une véritable feuille de route pour les années à venir. Il nous permettra de planifier la modernisation de nos réseaux, la réhabilitation de nos ouvrages de stockage, la sécurisation de nos ressources et les investissements indispensables à la pérennité du service. Plus largement, le futur Projet de territoire devra intégrer une gestion du développement durable afin de répondre pleinement aux besoins de notre territoire, tout en intégrant les défis majeurs de la transition écologique et énergétique. »



HABITAT ET AMÉNAGEMENT

« Partir des besoins réels, pas des suppositions »

Xavier DANÉY

« Pour agir efficacement sur le logement, il faut savoir précisément où sont les besoins. C'est le rôle des observatoires de l'habitat et du foncier que nous mettons en place dans le cadre du Programme Local de l'Habitat. Ils doivent nous permettre de mieux cibler nos actions et d'anticiper les évolutions. Nous voulons aussi créer un guichet unique d'information sur le logement, pour que chacun sache où s'adresser et à quelles aides il peut prétendre. Notre méthode est simple : partir des besoins réels, pas des suppositions. »





ENVIRONNEMENT & DÉCHETS

“ Nos biodéchets sont plus que des déchets ”

**Nathalie
LE YONDRE**

« Nos biodéchets ont de la valeur : il faut arrêter de les considérer comme de simples déchets. Compostage de proximité, composteurs distribués aux particuliers, cabanes à biodéchets, méthanisation : nous multiplions les solutions pour les valoriser. Mais les équipements ne feront pas tout. La qualité du tri dépend aussi des gestes de chacun. Moins jeter, mieux trier et transformer ce qui peut l'être en ressource : c'est très concret et c'est à cette échelle que nous pouvons faire bouger les choses. »



PRÉVENTION DES RISQUES



**Bruno
LAFON**

“ La prévention des risques doit changer d'échelle ”

« Les incendies de cet été ont marqué notre territoire et nous rappellent que la prévention ne peut plus se construire dans l'urgence. Le PICS nous donnera les outils nécessaires pour coordonner efficacement les moyens des huit communes, grâce à une connaissance partagée des ressources disponibles et à une organisation opérationnelle claire. Nous devons désormais bâtir une stratégie collective à l'échelle intercommunale pour mieux prévenir les risques, mieux informer nos habitants et renforcer la résilience de notre territoire. Plus que jamais, la culture du risque doit devenir un réflexe collectif et une réalité quotidienne. »



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

“ Donner aux entreprises la place de grandir ici ”

**Jean-Yves
ROSAZZA**

« Notre tissu économique est dynamique, mais nous devons lui donner les moyens de le rester. Des entreprises cherchent à s'installer, d'autres ont besoin de s'agrandir : notre rôle est de leur offrir des solutions sur le territoire. Cette exigence passe par l'aménagement de nos parcs d'activités et par de nouvelles capacités d'accueil, avec notamment l'extension prévue du parc d'activités de Mios. Nous devons aussi accompagner les transitions environnementales et énergétiques. L'enjeu est clair : donner aux entreprises la place de grandir ici. »



**Loïc
BALLONGUE**

COHÉSION SOCIALE ET ÉQUIPEMENTS

“ Des équipements qui servent vraiment le quotidien ”

« La cohésion sociale et le bien-vivre ensemble se construisent à partir des besoins des habitants. C'est tout le sens du projet social de territoire que nous élaborons avec les communes et les acteurs locaux. Cette politique passe également par des équipements concrets, à commencer par nos piscines communautaires. Elles permettront de se retrouver, de créer du lien social entre les générations et les habitants du territoire, mais aussi d'apprendre à nager dans les meilleures conditions. Notre ambition est de développer des équipements accessibles et utiles, qui répondent aux besoins du quotidien et contribuent à renforcer le vivre-ensemble. »



**Après les incendies,
à tous ceux qui se sont mobilisés,
le Nord Bassin, ses 8 communes et ses 75 000 habitants reconnaissants.**

ANDERNOS-LES-BAINS • ARÈS • AUDENGE • BIGANOS • LANTON • LÈGE-CAP FERRET • MARCHEPRIME • MIOS

Édité par la COBAN • Communauté d'Agglomération du Bassin d'Arcachon Nord : 46 avenue des Colonies 33510 Andernos-les-Bains • Tél. : 05 57 76 17 17 • www.coban-atlantique.fr • contact@coban-atlantique.fr • Directeur de la publication : Philippe de GONNEVILLE • Directrice de la Communication : Sandrine CHAMBELLAND • Photos : nos remerciements aux Directions de la communication des 8 communes du Nord Bassin - Damien Rembert, Julien Soulard et Amael Dubiez du SDIS33 - Agence Marée Montante - Visu'Ailes - iStock - Direction de la Communication de la COBAN - Emilie Moysson • Conception et réalisation : agence SEPPA, 05 57 30 09 10 avec la collaboration du Service Communication de la COBAN • Dépôt légal : à parution • Imprimé avec des encres à base végétale sur du papier issu de forêts gérées de manière responsable. • Imprimerie Laplante



COBAN
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
DU BASSIN D'ARCACHON NORD